



Chauffage électrique D'autres soucis à prendre en compte

Après toutes les remarques sur le sujet, j'aimerais connaître les réflexions des écolos sur les sujets suivants: les radiateurs ven-

La crèche d'Univers Montessori avait dû fermer le 18 octobre. FLORIAN CELLA

endus chaque année dans les commerces, comment vont-ils faire pour les supprimer? Les gros radiateurs de chantier de 5 à 8 kW pour sécher les pièces rapidement (gain de temps, l'argent, toujours l'argent); les climatiseurs OK pour le froid (qui font aussi du chaud); les pompes à chaleur installées dans des maisons mal isolées (consommation d'énergie +++), oui, ça existe; les voitures électriques, alors là pas de problème c'est tendance... Alors à fond l'énergie, mais que font les écologistes sur tous les trajets inutiles? À réfléchir. Les réseaux sociaux inutiles ont aussi une forte consommation, mais les écologistes ne veulent pas ouvrir le débat sur le sujet, où est la démocratie? Voilà quelques problèmes à méditer en toute objectivité.

Pour supprimer le chauffage électrique d'une villa et mettre une PAC avec tous les éléments

annexes y compris le local technique, il faut compter environ 80'000 fr. pour avoir un travail correctement exécuté. J'ai travaillé comme responsable dans la production et la distribution d'énergie électrique dans le Chablais (Vaud-Valais) pendant trente ans.

Jean Charles, Bex

Un chiffre discutable

Les chauffages électriques décentralisés (CE) compteraient jusqu'à 15% de la consommation électrique cantonale en hiver?! Voilà le chiffre que l'on trouve un peu partout et sur lequel s'est appuyé, de façon discutable, le Grand Conseil vaudois, ou du moins sa frange rose-Verte, pour une décision cruciale.

De façon discutable dis-je, car, ce qui compte réellement, c'est

l'économie que procurerait le remplacement des quelque 20'000 CE par des PAC (pompes à chaleur). Chaque remplacement amènerait une économie moyenne bien comptée (tenant compte de la consommation électrique de la PAC) de 10 MWh/an donc, pour les 20'000 installations, de 0,2 TWh/an. En 2021, la consommation électrique du canton était de 4,4 TWh; ces 0,2 TWh représentent donc 4,5% de la consommation cantonale annuelle totale.

Il serait dès lors souhaitable d'être un peu plus rigoureux lorsqu'on prétend imposer à des retraités, que l'on s'évertue à stigmatiser, une dépense globale d'environ 2 milliards pour des transformations lourdes, sans plus-value, bien au contraire, de leurs vieilles maisons promises à une disparition prochaine ou à des mutations en profondeur.

Inspirée donc par un chiffre trompeur, la votation du mardi 22 novembre a abouti à une égalité de voix parfaite; et c'est la présidente Verte du Conseil qui, comme d'une simple chique-naude, a fait pencher la balance, avec sa propre voix (conformément à un règlement que nous ne contestons pas par ailleurs), du côté du refus de la disparition naturelle proche des CE décentralisés.

Quant à la légalité de la décision, il conviendra maintenant, en revanche, de la vérifier compte tenu de son caractère rétroactif, de son manque de proportionnalité et de sa portée sélective. Affaire à suivre.

Jean-Pierre Rodieux, Commugny

COP27

Un souk pour de bonnes affaires

À propos de l'article intitulé «Le marché du CO₂, l'autre grand oublié de la COP27» («24 heures» du 19 novembre 2022).

Le titre de votre article donne le ton. Le banquier genevois interrogé par votre journaliste résume la situation en une seule phrase: «Réduire les émissions, mais pas au détriment de la croissance». Cette COP est encore un coup d'épée dans l'eau. Car tout le problème de la planète vient de la croissance. Ininterrompue depuis cent ans. Toujours plus, toujours plus grand, toujours le chiffre d'affaires. Continuer de croître alors que tous les chiffres démontrent l'épuisement des ressources, des cultures, des océans, des glaciers, etc. Le système capitaliste ne trouve rien de mieux que de traiter le CO₂ comme une marchandise. Comme sont devenues marchandises l'eau, la santé, l'instruction, bientôt l'air propre. C'est totalement dramatique de lire qu'il faut «commencer par faire fonctionner des bourses